

Un vade-mecum fournit des pistes pour que les homélies liturgiques ne soient plus jamais soporifiques

La prédication, un art à revaloriser

« PASCAL FLEURY

Pastorale » Soporifiques, les prêches de la messe dominicale? Ennuyeuses et faibles, les homélies de certains mariages ou enterrements? Pour revaloriser l'art subtil de la prédication liturgique, l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à l'Université de Fribourg, publie *La joie de prêcher*¹, un riche vade-mecum au service des prédicateurs – prêtres, diacres et laïcs – mais aussi des amoureux de la rhétorique. Alors que la prédication souffre d'une «effective désaffection» en régime catholique, et que les publications francophones catholiques dans le domaine sont plutôt rares, cet ouvrage comble un vide, remettant l'homélie au milieu du village, à la suite de l'exhortation *La joie de l'Evangile* du pape. Explications.

Les paroissiens subissent régulièrement des prêches peu passionnants dans nos églises catholiques. A quoi est-ce dû?
François-Xavier Amherdt: Je me réjouis beaucoup si les baptisés exercent leur esprit critique à l'égard des prédications, des miennes en premier lieu! Cela signifie... qu'ils les entendent parce qu'ils sont présents à la messe! Le souverain pontife lui aussi affirme qu'il reçoit des plaintes à propos du niveau parfois contestable des homélies. Ce niveau est dû principalement au fait que nous, prédicateurs, ne prenons pas assez au sérieux la soif spirituelle de nos contemporains, la beauté de la Parole de Dieu et l'importance de notre ministère au service de l'Evangile. Comme pour un instrument de musique ou un sport, la prédication est un art qui se travaille et se cultive, qui demande donc du temps et de l'attention. La préparation de nos prêches devrait occuper une place prioritaire dans nos agendas.

L'homélie devrait être un temps fort de la célébration, une «nourriture pour la route». Quelles sont vos recettes générales de succès?
 Je n'ai évidemment aucune recette ni aucun «truc» à fournir. Avec le pape, je pense que l'homélie s'engendre dans le silence de la méditation des textes bibliques, pour nous laisser blesser au fer rouge par l'Esprit saint. Mais aussi dans la contemplation des assemblées d'aujourd'hui, pour apprendre leur «langue maternelle». Il s'agit alors de mettre en relation ces



Prédicateur hors pair, le pape François encourage les prêtres à soigner leurs prêches. Keystone

DOUZE VERTUS FORMELLES POUR LES PRÉDICATEURS

Dans *La joie de prêcher*, l'abbé François-Xavier Amherdt propose un catalogue des vertus formelles du prédicateur. Extraits.

1. J'ai évité les phrases longues et compliquées.
2. Je me suis limité à une idée centrale, je l'ai développée de façon ciblée.
3. Comme je n'arrive pas (encore) à parler par cœur, j'ai écrit mon texte de la façon la plus orale possible.

4. J'ai tracé les banalités qui sont comme des noix sans fruit.
5. J'ai examiné soigneusement mes images dans leur pertinence.
6. J'ai écarté les descriptions caricaturales en noir et blanc: la réalité est plus complexe.
7. Devant des termes abstraits, je me suis demandé: «Et alors?» Cela m'a amené à être plus concret.
8. J'ai supprimé tout ce qui fait humiliation, reproche, polémique ou simplification.

9. J'ai cherché une complicité avec mes destinataires, sans pourtant m'imposer.
10. Je n'ai ni submergé ni sous-estimé mon auditoire avec la richesse de mes formulations.
11. Je ne me suis pas contenté d'interpréter les textes, mais je les ai mis en mots pour ma communauté.
12. Je ne suis pas resté dans le négatif. J'ai annoncé l'espérance et les possibilités réelles ouvertes par l'Evangile.

deux mondes, afin de nourrir la vie intérieure et l'engagement de nos destinataires.

L'homélie, c'est d'abord un «acte de foi». Il importe de parler vrai, mais aussi de parler clair et vivant. Un travail de la voix s'impose?
 Je parle dans mon ouvrage d'exercices de pose de voix et de corps, comme avant de chanter. La diction, le rythme et la gestuelle se travaillent, grâce notamment à l'écho de confrères ou de paroissiens experts en communication. Mais la technique ne remplace pas la vérité et la profondeur du prêcheur!

Dans la rédaction d'un prêche, vous insistez aussi sur la forme, le style, le langage...
 Le pape François précise: «Une bonne homélie doit contenir une idée, un sentiment, une image.» Comme tout discours, la prédication exige une construction logique, une dynamique, une bonne accroche, une conclusion qui ouvre à la réflexion. Celui qui prêche est appelé à choisir ses mots et ciseler ses phrases, comme le poète ou le sculpteur qui enlève du marbre ce qu'il y a en trop, jusqu'à ce qu'apparaisse la statue. Rien de pire que les prédicateurs qui tournent à la recherche de leur chute, tel un avion qui attend la piste d'atterrissage, en disant dix fois: «Pour conclure...» Un petit plaisantin ajoutait: «Les trois qualités d'un sermon? Court, bref et... pas long.»

L'homélie se résume souvent à une explication de texte, une paraphrase des lectures de l'Evangile du jour. Quels devraient être les objectifs de la prédication?
 Pour reprendre les propositions de *La joie de l'Evangile*, le prédicateur est comme un instrument dont le Christ se sert, afin de permettre à chaque fidèle de savoir comment continuer sa conversation avec le Seigneur. Par son enthousiasme et sa passion, le prêcheur montre aux baptisés le plaisir qu'éprouve Dieu de leur parler et le désir qu'il a de les prendre tous sur son cœur, comme au baptême.

Peut-on parler de tout dans un prêche?
 Tous les genres et les sujets sont permis dans une homélie, sauf l'ennuyeux. L'essentiel est de chercher à répondre aux questions que les gens se posent vraiment et à leur montrer combien la Parole de Dieu est actuelle et pertinente, moyennant une interprétation ajustée.

Quels sont vos trucs pour vous renouveler, alors que les textes de Noël ou de Pâques se répètent d'année en année?
 Adopter comme Jésus une option parabolique, c'est-à-dire évoquer le mystère du jour à l'aide d'une métaphore ou d'un conte. Varier chaque année l'approche, car chaque fête est comme un diamant qui comporte une multitude de facettes. Prolonger le prêche par un poème ou une prière. Inscrire la fête dans l'actualité et montrer comment en vivre au quotidien.



«La préparation de nos prêches devrait être prioritaire dans nos agendas»

François-Xavier Amherdt

Selon vous, une meilleure formation à l'homilétique, et une formation continue, s'imposeraient?
 J'ai plaisir à accueillir à mes cours d'homilétique à la Faculté non seulement des séminaristes, mais aussi des futurs diacres et agents pastoraux laïcs (pour les commentaires lors des célébrations non eucharistiques comme les funérailles). Lors des sessions de formation continue que j'ai l'occasion de donner, je constate quelle stimulation mutuelle elles apportent entre «frères (et sœurs) prêcheurs». Il existe même en France un «Service d'optimisation des homélies» à disposition des équipes pastorales qui le souhaitent.

Certains paroissiens choisissent leurs messes en fonction des prêcheurs. Ne devrait-on pas, comme les protestants, inscrire le nom des prédicateurs dans les tabelles des messes?
 Non, c'est le Seigneur qui compte. Le prédicateur n'est qu'un humble serviteur. Tout «star-system» est à éviter. Chacun est appelé à renforcer le tissu de sa propre communauté, là où il vit. »

¹ **François-Xavier Amherdt**, *La joie de prêcher*, coll. Perspectives pastorales, 288 pages, Ed. Saint-Augustin, 2018.

Juifs et musulmans en appellent au respect mutuel

Déclaration commune » «Combattons vigoureusement toute hostilité contre les juifs et les musulmans et toute forme de racisme! Dans une déclaration commune publiée hier, la Fédération suisse des communautés israélites, la Plateforme des juifs libéraux de Suisse et la Fédération d'organisations islamiques de Suisse lancent un appel aux musulmans et juifs ainsi qu'à tous les habitants de ce

pays. Objectif: créer un climat de respect mutuel afin de nouer un véritable dialogue et ainsi renforcer la paix confessionnelle entre tous les habitants du pays. «Acceptons et respectons autrui avec sa propre opinion, même quand nous ne la partageons pas. Intensifions nos efforts afin de renforcer notre coopération et apprendre à mieux nous connaître. C'est notre devoir en tant que juifs, musulmans

et citoyens de Suisse», ajoute la déclaration. Elle précise que les préjugés mutuels, qui peuvent entraîner méfiance, haine et violence entre musulmans et juifs, doivent être contrés avec détermination. En août 2014, les fédérations juives et musulmanes de Suisse avaient déjà publié une déclaration commune contre la violence et pour la paix. Des plateformes avaient été établies pour favoriser le dia-

logue. En mai dernier, elles avaient rappelé «l'importance du dialogue à une époque où les rapports entre musulmans et juifs sont sous pression», à l'occasion de la remise du premier Prix du dialogue des juifs de Suisse à un rabbin et à un imam (*La Liberté* du 26 mai), honorant leur contribution significative à la cohésion de la société et à la paix confessionnelle dans notre pays. » **PFY**

ABUS SEXUELS

SECRET DE LA CONFESSION
 Le Gouvernement de Tasmanie (Australie) a présenté un projet de loi contraignant les prêtres à dénoncer les abus sexuels révélés en confession, sous peine de prison. Selon l'archevêque de Hobart, si les prêtres étaient tenus de déclarer les cas, les coupables ne se confessaient pas. CATH.CH